

Bilan climatique

# L'hiver 2023-2024 est le 3<sup>e</sup> plus chaud jamais mesuré en France

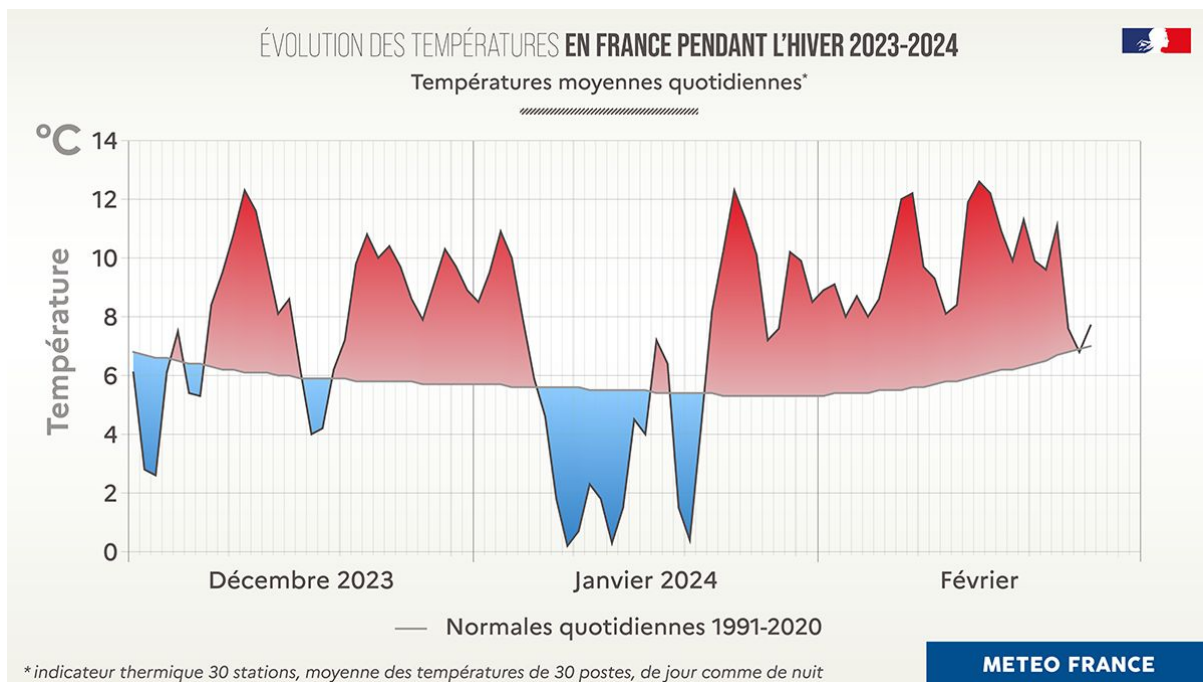
*Avec un épisode de douceur très marqué en février, l'hiver 2023-2024 termine au 3<sup>e</sup> rang des hivers les plus chauds jamais mesurés en France, derrière 2020 et 2016. L'automne avait déjà été le plus chaud jamais mesuré dans notre pays. L'hiver météorologique, qui couvre les mois de décembre, janvier et février, correspond à la période la plus froide de l'année.*

## Ce qu'il faut retenir de l'hiver 2023-2024

À l'échelle de la France et de la saison, la température moyenne devrait être supérieure à la normale d'environ 2 °C (moyenne de référence 1991-2020). L'hiver 2023-2024 se classe ainsi au **3<sup>e</sup> rang des hivers les plus chauds** depuis le début des mesures en 1900, derrière l'hiver 2020 (+2,3 °C) et l'hiver 2016 (+2,1 °C).

Après un épisode hivernal du 8 au 20 janvier, la douceur s'est installée sur la France avec des températures dignes de la période printanière. Avec une anomalie de + 3,6 °C à l'échelle du mois, **février 2024 est ainsi le deuxième mois de février le plus chaud jamais enregistré** à l'échelle du pays, derrière février 1990 (+ 4 °C).

Depuis février 2022, tous les mois ont été au-dessus des normales, excepté avril 2023.



Très contrastée au fil des mois, la pluviométrie moyenne sur l'hiver est excédentaire sur l'ensemble des régions, à l'exception de la Corse et du Languedoc-Roussillon. **En moyenne sur le pays, l'excédent pluviométrique atteint environ 10 % cet hiver.**

L'hiver 2023-2024 est également marqué par un manque de soleil sur une grande partie du pays. Le déficit a atteint 10 à 30 % du Centre-Ouest au Bassin parisien et aux Ardennes. En revanche, l'ensoleillement a été conforme à la saison sur les régions méditerranéennes et plus localement sur le sud de l'Alsace.

## L'impact du changement climatique

Cet hiver a connu une succession de périodes aux températures printanières, et de courtes séquences hivernales, avec très peu d'épisodes de neige en plaine et peu de gelées. La hausse des températures, conséquence du changement climatique, entraîne un raccourcissement de la saison hivernale : **nos hivers sont moins froids qu'auparavant, les gelées durables et la neige en plaine deviennent de plus en plus rares.**

L'état de l'enneigement dans nos montagnes est lui aussi une conséquence directe du changement climatique : il a été déficitaire voire quasi nul en basse et moyenne montagne (Vosges, Jura, Massif central, Corse et Pyrénées) sur une grande partie de l'hiver. Dans les Alpes, la succession d'épisodes perturbés, associés à une limite pluie-neige qui remonte à plus haute altitude, a entraîné un enneigement déficitaire à basse altitude mais excédentaire en haute montagne.

# Retour sur les faits marquants de l'hiver 2023-2024

- **Une courte séquence hivernale**

Après un début d'hiver assez doux, la France a connu une courte séquence hivernale, avec de la neige en plaine et des températures glaciales sur la moitié nord du 7 au 20 janvier. On a ainsi relevé jusqu'à -14,7 °C à Arras (62) le 19 janvier, un record absolu de froid pour cette station ouverte en 1986.

Cet épisode de froid assez court a été suivi d'une douceur remarquable jusqu'au 22 février, avec des températures souvent printanières sur le sud du pays.

**Séquence hivernale sur le nord du pays entre le 16 et le 21 janvier**

→ <https://meteofrance.com/actualites-et-dossiers/actualites/neige-et-froid-un-episode-hivernal-rare-dans-le-climat-actuel>

- **Une douceur précoce exceptionnelle**

Une douceur précoce s'est installée sur la France à partir du 23 janvier, avec des températures quasi printanières sur le sud du pays. Cet épisode de douceur s'est poursuivi jusqu'au 22 février. Certaines périodes ont même été remarquables, avec les 25 °C (seuil de chaleur) dépassés.

**Épisode de douceur précoce exceptionnel du 23 janvier au 22 février 2024**

→ <https://meteofrance.com/actualites-et-dossiers/actualites/episode-de-douceur-precoce-au-coeur-de-lhiver>

- **Pluie, neige, crues et inondations**

La région PACA, peu arrosée en début d'hiver, a connu deux épisodes pluvieux intenses du 9 au 10 février, et le 25 février. Les pluies ont été en revanche quasi absentes sur le Languedoc-Roussillon et la Corse. Le déficit de pluie récurrent autour du golfe du Lion et sur l'est de l'île de Beauté a maintenu une sécheresse sévère des sols sur les Pyrénées-Orientales et l'est de la Haute-Corse.

L'hiver s'achève avec le retour de la neige fin février sur des massifs peu enneigés durant la période hivernale hormis sur le nord des Alpes.

**De nouvelles séquences pluvieuses en particulier sur le Pas-de-Calais et le Centre-Ouest du pays**

→ <https://meteofrance.com/actualites-et-dossiers-0/meteo-perturbation-active-sur-le-nord-du-pays>

**Enneigement contrasté sur les massifs français**

→ <https://meteofrance.com/actualites-et-dossiers/actualites/enneigement-toujours-contraste-sur-les-massifs-francais>

- **Sécheresse marquée sur les Pyrénées-Orientales**

Le département des Pyrénées-Orientales a encore connu cet hiver des températures

élevées pour la saison, sans précipitations notables. Après deux années chaudes et sèches, cela n'améliore pas la sécheresse des sols qui se trouve dans une situation de plein été.

**Une sécheresse persistante sur le Languedoc-Roussillon et notamment les Pyrénées-Orientales**

→ <https://meteofrance.com/actualites-et-dossiers/actualites/une-secheresse-record-sur-les-pyrenees-orientales>



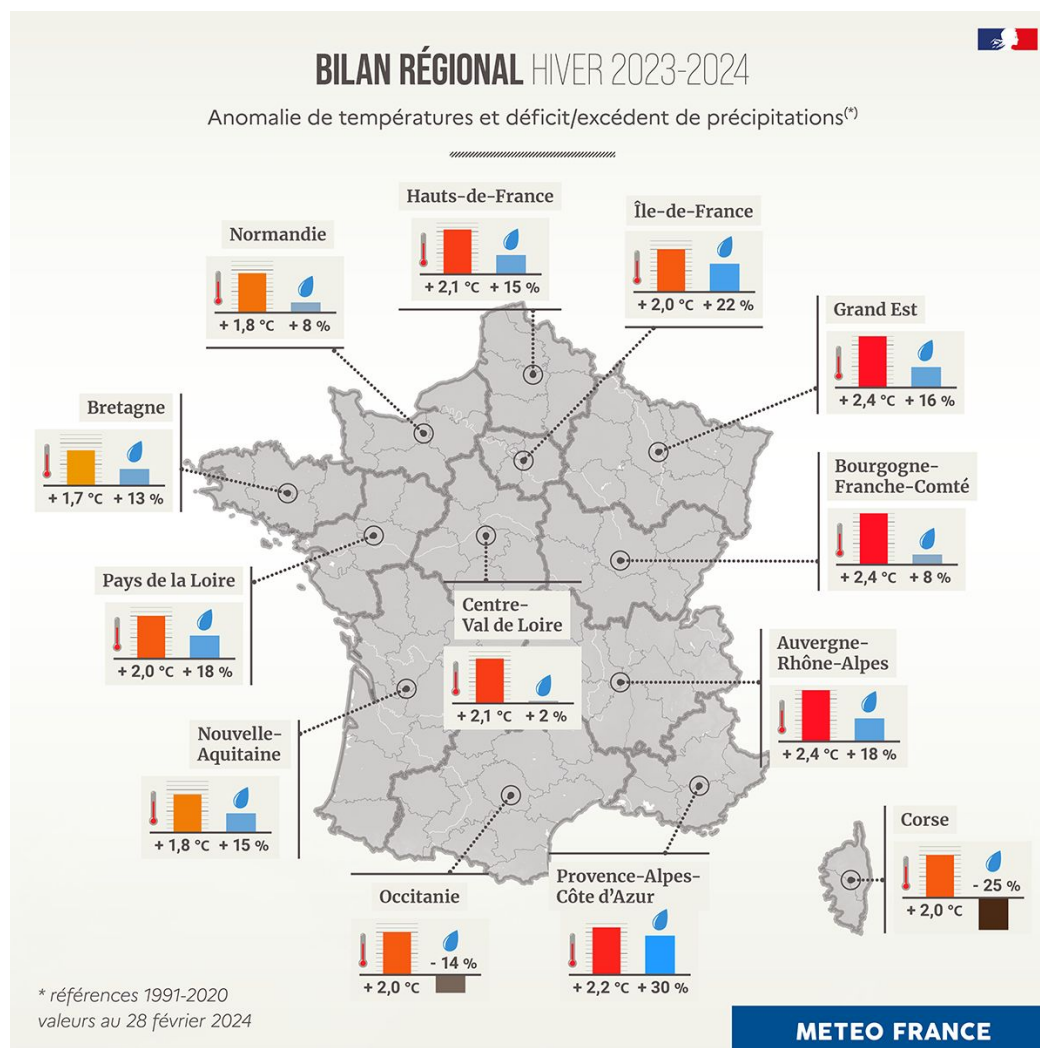
- **Le passage du cyclone BELAL sur l'île de La Réunion**

Le cyclone tropical BELAL, dont l'œil a touché La Réunion le 15 janvier 2024, restera comme l'un des cyclones les plus marquants de ces 30 dernières années, par l'action conjuguée du vent, des précipitations et de la houle. Le dernier passage sur l'île d'un œil de cyclone remonte au 19 janvier 1993 (cyclone COLINA).

**Le cyclone BELAL frappe La Réunion**

→ <https://meteofrance.re/fr/actualites/le-cyclone-tropical-belal>

# Dans nos régions



## Températures

Après un mois de décembre 2023 très doux sur l'ensemble du pays, la température est restée en janvier supérieure aux normales sur une large moitié sud, mais légèrement fraîche de la Bretagne aux Hauts de France, et en Île-de-France. En moyenne sur le mois de février, toutes les régions ont bénéficié de températures quasi printanières, 3 à plus de 4 °C au-dessus des normales de saison.

C'est pourquoi l'hiver qui s'achève est en moyenne exceptionnellement doux sur l'ensemble des régions, avec une température généralement 2 °C au-dessus de la normale. Sur une large moitié est de la France, la température dépasse la normale de saison de 2 à 2,5 °C. L'hiver 2024 est le plus chaud jamais enregistré depuis 1947 en Alsace. Il l'est aussi pour la Corse, ex-æquo avec l'hiver 2020 dans cette région. À Strasbourg, la température moyenne de l'hiver 2023-2024 (5,9 °C) dépasse la valeur record mesurée lors de l'hiver 2015-2016.

## Précipitations

Très contrastée au fil des mois, la pluviométrie en moyenne sur l'hiver est excédentaire sur l'ensemble des régions, à l'exception de la Corse et de Languedoc-Roussillon, où le déficit est proche respectivement de 25 % et 40 %. L'excédent est proche de 30 % en Provence – Alpes – Côte-d'Azur et Poitou-Charentes. Il dépasse 20 % en Île-de-France et dans les Hauts-de-France. En revanche, la pluviométrie reste en moyenne sur l'hiver proche de la normale en Centre – Val-de-Loire. Sur les autres régions, l'excédent est généralement compris entre 10 et 20 %. À Nice (Alpes-Maritime) comme à Dunkerque (Nord), le cumul de précipitations sur l'ensemble de l'hiver est excédentaire de plus de 50 %.